

ÉCOUTE TON CŒUR ET VA

Christiane Vika

Écoute ton cœur et va

*Le chemin d'un prêtre...
autrement*

Récit

Éditions Persée

Consultez notre site internet



© Éditions Persée, 2019

Pour tout contact :
Éditions Persée – 27 allée des 5 Continents –
ZA du Chêne Ferré – 44120 Vertou
www.editions-persée.fr

*À Jacques, dont le cœur et la foi,
immenses, m'ont permis et me
permettent de vivre, en espérant...*

*Tant qu'on a peur, on n'est pas
libre. Mais quand on est libre,
cela fait peur.*

Jacques Gaillot

AVANT-PROPOS

Ce récit est celui d'un amour, né dans le cœur d'un bien jeune homme et d'une bien jeune femme.

Un amour fragile à sa naissance, menacé de mort, mais qui fit tant d'efforts pour survivre qu'il en devint extraordinairement fort.

Un amour qui dut ensuite vivre caché, longtemps, mais qui, aujourd'hui, veut apparaître en pleine lumière, se libérer et libérer ces deux qui l'ont porté ainsi pendant tant d'années.

Lui, qui, à sa naissance était un tout jeune prêtre.

Elle, plus jeune encore, qui cherchait tant comment vivre et aimer.

Ce récit, qui dévoile ainsi le cœur d'un homme et d'une femme, n'a d'autre but que de rejoindre le cœur de ses lecteurs.

Les noms et les lieux de vie habituels des protagonistes n'apparaîtront pas.

Mais cette histoire est tout à la fois singulière et universelle.

*Lorsque l'amour te fait signe, suis-le
Même si ses chemins sont escarpés et malaisés.
Quand ses ailes t'enveloppent, abandonne-toi à lui
Bien que tu puisses être blessé par l'épée cachée dans
ses plumes.
Et quand il te parle, crois en lui.
Même si sa voix risque de fracasser tes rêves
comme le vent du nord dévaste un jardin.*

*Car, de même que l'amour te couronne, il te crucifie.
Même s'il est là pour te faire grandir, il doit aussi
t'élaguer.
Tout comme il se hisse à ta hauteur
pour caresser tes rameaux les plus tendres
qui frissonnent dans le soleil,
Il descendra aussi jusqu'à tes racines
qu'il secouera pour leur faire lâcher prise.*

*Quand tu aimes, ne dis pas : « Dieu est dans mon
cœur »
mais plutôt : « Je suis dans le cœur de Dieu. »*

*Et ne crois pas pouvoir orienter le cours de l'amour,
car c'est l'amour qui, s'il t'en trouve digne, oriente ta vie.*

KHALIL GIBRAN
Le Prophète

CHAPITRE 1

*Je viens du fond de mon enfance
Et c'est vrai qu'il m'a fallu
beaucoup d'années
Pour rompre avec vous ce
silence...*

Mannick

Les paroles de cette chanson de Mannick, lorsque je les entendis au temps de ma jeunesse résonnèrent en moi singulièrement !

Car moi aussi, je venais du fond de mon enfance.

Et je venais de loin !

D'une enfance qui s'était fracassée contre la dureté de la vie, la vie des adultes.

D'une enfance fracassée à laquelle je ne compris rien.

Un enfant ne sait pas dire sa détresse.

Il ne sait que la vivre.

Mais il sait aussi rêver...

Et j'ai tant rêvé en ce temps-là d'une vie différente, ressemblant à celle que j'entrevois chez des enfants de mon âge ou chez des cousins...

Une vie où je connaîtrais les gestes de l'affection paternelle...

Une vie où n'éclateraient plus les colères si violentes de mon père envers ma mère...

Une vie où je ne verrais plus les pleurs de ma mère après ces colères...

Une vie où il ne faudrait plus se cacher de lui pour être heureux...

Une vie où je n'aurais plus peur...

Une vie où j'aurais des frères et sœurs, au moins un ou une !

Une vie où j'aurais un chien...

Mais les rêves des enfants ne sont pas toujours exaucés !

Je n'eus d'autre ressource que de me réfugier en moi-même...

De cette vie familiale hors norme rien ne devait transparaître à l'extérieur.

Il en fut de même pour ce qui se passait en moi.

Je ne montrais rien de ce que je ressentais.

Cadenassée... Pas de larmes... Le silence...

Ce silence que je rompis avec toi...

C'est par le scoutisme que nous nous sommes rencontrés.

Très certainement l'étincelle jaillit dès notre première rencontre, mais nous n'en avons pas eu conscience.

Tu venais d'avoir vingt-sept ans, moi vingt-deux.

Il y avait à peine un an que tu avais été ordonné prêtre et nommé dans la ville où résidaient mes parents.

J'étais étudiante en médecine, mais pour ma mère, je revenais toutes les fins de semaine de la Faculté.

J'étais cheftaine de Guides de France, responsable d'une compagnie dont je pouvais ainsi m'occuper les dimanches et pendant les vacances.

Tu devins aumônier de cette compagnie et à ce titre participas à nos réunions, nos sorties et nos camps d'été.

C'est ainsi que nous fîmes connaissance et que naquirent l'amitié et la confiance.